Bienvenue à Suburbicon
DE GEORGE CLOONEY
462
La Mini-Gazette
DU MER 29 NOVEMBRE AU MAR 19 DÉCEMBRE 2017
Cinéma
Jean Eustache
Pessac
WWW.WEBEUSTACHE.COM

GENRE : PORTRAIT DE L'ARTISTE EN KALÉIDOSCOPE

D'**ANNE FONTAINE**
FRANCE · 2017 · 1H53
AVEC FINNEGAN OLDFIELD, JULES PORIER,...

Marvin Bijou fuit son village des Vosges, sa famille, l'intolérance et le rejet auxquels l'expose tout ce qui fait de lui un garçon « différent ». La principale du collège lui fait découvrir le théâtre...

Ciné-club ados
VEN 15 DÉC – 18H15

Film suivi d'une discussion. *Ce temps d'échange a pour objectifs de donner librement la parole à chacun et d'échanger ses points de vue sur le film.*
Prochain rdv : **VEN 2 FÉV**

Coup de cœur !

MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION

Anne Fontaine et son co-scénariste Pierre Trividic entrelacent leurs regards et leurs univers dans ce beau portrait de jeune homme en devenir. Trividic est le co-auteur de **L'Autre**, avec Dominique Blanc, d'après Annie Ernaux, elle-même ayant semé les petits cailloux qui ont fait d'Edouard Louis un auteur plébiscité du soi, son livre étant une des sources du film. Le monde est rond... C'est pourtant à la manière d'un kaléidoscope toujours en mouvement, reflétant les états d'enfance et de jeune adulte de Marvin, Bijou ou « le squelette » qu'Anne Fontaine filme ce double d'Eddy Bellegueule. Vie brisée, reflets parcellaires, illusion ou réalité, Marvin se présente et se représente entre souvenirs d'enfance, aspiration à grandir et projections (aux sens propre et figuré) de sa vie passée et future. Préférant le théâtre à la littérature, les scénaristes nous offrent la parfaite mise en abyme des questionnements du jeune homme, qui joue sa vie sur scène après s'être joué la vie, enfant, dans une famille malhabile, assortie d'une scolarité douloureuse. Mise en jeu de son corps d'enfant harcelé, corps enjeu de son épanouissement d'adulte, le film est le récit de la « belle éducation » que quelques bienveillants lui prodigueront, pour l'amener sur la voie d'un accomplissement que son enfance ne semblait pas autoriser. Comme toujours chez Anne Fontaine, les portraits sont doux, sensibles et sensuels, même quand la vie ne l'est pas. Et les formidables jeunes acteurs Jules Porier et Finnegan Oldfield sont portés par la subtilité du jeu de leurs aînés, tous acteurs de théâtre respectés. – FLORENCE LASSALLE pp. 27 › 30

BIENVENUE À SUBURBICON

GENRE : UNE SATIRE POLITIQUE ÉCRITE PAR LES FRÈRES COEN EMBALLÉE PAR GEORGE CLOONEY | DE **GEORGE CLOONEY** · ÉTATS-UNIS · 2017 · 1H46 · AVEC MATT DAMON, JULIANNE MOORE, OSCAR ISAAC…

Suburbicon est une paisible petite ville résidentielle aux pelouses impeccablement entretenues, l'endroit parfait pour une vie de famille. Durant l'été 1959, tous les résidents semblent vivre leur rêve américain dans cette parcelle de paradis. Pourtant, sous cette apparente tranquillité, se cache une réalité tout autre…

Bienvenue à Suburbicon, c'est le cinéma américain comme on l'aime : drôle et féroce à la fois. Une satire politique qui prend à rebrousse-poil l'image triomphante de l'Amérique des années 50, pour rappeler le revers de la médaille : la virulence et la violence du racisme au quotidien, l'hypocrisie ambiante derrière les façades et les conventions, la corruption voire la collusion avec le monde criminel ou mafieux. Il faut dire que Suberbicon réunit d'une certaine manière la *dream team* du cinéma américain : George Clooney derrière la camera qui s'impose ici comme un contempteur énergique de l'Amérique de Trump ; les frères Coen, auteurs du scenario « jeu de massacre » écrit dans leurs jeunes années ; Matt Damon qui n'hésite pas à démolir son image et enfin Julianne Moore qui joue à merveille un double rôle. Le scénario, entre démesure, excès et emballement impromptu, qui cible la bêtise, le faux-conformisme moral et la cruauté est à ranger en bonne place entre le fameux **Blood Simple** et le mémorable **Fargo**. On comprend que dans le contexte actuel George Clooney ait tenu à s'en emparer. Du début à la fin, on se dit que la charge est corrosive, dévastatrice et même caricaturale. Mais les scènes de harcèlement raciste font malheureusement écho à la fois au film **Detroit** et à l'actualité récente (manifestations de l'extrême-droite), le déferlement de violence nous renvoie à la récente hécatombe de Las Vegas qui n'a provoqué aucun début de remise en cause de la vente libre des armes, etc, etc… Dernier sacrilège des auteurs : la famille n'est pas « forcément » l'ultime refuge, elle peut même concentrer tous les dangers. **Suburbicon** secoue l'Amérique, son image, ses spectateurs. Pour notre plaisir horrifique. – FRANÇOIS AYMÉ pp. 29 › 30

MARIA BY CALLAS

GENRE : DOC D'ARCHIVES RARES
DE **TOM VOLF** · FRANCE · **2017** · **1H53** · DOC · AVEC MARIA CALLAS, FANNY ARDANT.

Artiste en quête d'absolu devenue icône planétaire, femme amoureuse au destin hors du commun : *Maria by Callas* est le récit d'une vie exceptionnelle à la première personne. Callas dévoile Maria, et révèle une personnalité aussi enflammée que vulnérable…

Maria by Callas est un projet multiforme, comprenant notamment une exposition événement, imaginé à l'occasion des quarante ans de la disparition de la plus célèbre voix du XXe siècle. Le film documentaire de Tom Volf réunit l'intime Maria et la « divine » Callas : la personnalité médiatique réputée capricieuse, au talent sans égal et à la carrière époustouflante laisse pour la première fois entrevoir la femme fragile, acharnée de travail, aux blessures parfois insoupçonnées. Une facette privée que Maria Callas avait toujours souhaité pouvoir révéler, et que le film dévoile à la faveur de nombreux documents exclusifs inédits : interviews rares de la chanteuse, films Super 8 personnels, enregistrements *live* captés sur les scènes des plus grands opéras du monde, et extraits de lettres lues par Fanny Ardant composent ce portrait émouvant d'une femme de caractère, dont on découvre aussi la vulnérabilité et les frustrations. Celle qui, inlassablement, s'efforça d'être à la hauteur de la part de rêve qu'elle incarnait, donne parfois paradoxalement l'impression d'être passée à côté de ses propres aspirations. L'image et la voix de Maria Callas traversent chaque plan de ce documentaire, comme pour ne laisser paraître qu'une vérité, celle d'une artiste dévouée dont l'impétuosité et l'indépendance dissimulaient surtout une indéfectible exigence.

– AUDREY PAILHÈS p. 30

Coup de cœur !

GENRE : LE MALADE MENTAL, LE JUGE ET LE CINÉASTE
DE **RAYMOND DEPARDON**
FRANCE · 2017
1H27 · DOC

Avant 12 jours, les personnes hospitalisées en psychiatrie sans leur consentement sont présentées en audience. D'un côté un juge, de l'autre un patient. Prolonger ou non l'internement, tels est donc l'enjeu pour les personnes filmées par Raymond Depardon…

12 JOURS

Dans le droit fil de l'excellent **10e chambre, instants d'audience**, le dernier film de Raymond Depardon est tout simplement saisissant. L'auteur filme des situations réelles jamais montrées (de manière documentaire), à l'écran. Il est rare de voir au cinéma une telle succession d'instants de vérité, intenses et graves à la fois. On assiste, quelque peu sidérés, au « protocole » de prise de décision. Le spectateur balance, sans cesse, entre l'identification au patient (qui joue sa liberté) et l'identification au juge, dont la responsabilité est considérable. On est frappé par la lucidité, la franchise, la clarté des propos de certains patients, conscients que leur parole a peu de poids face à leur dossier médical, mais qui, malgré tout, expriment une parole éloquente qui peut nous paraitre (à nous spectateurs) convaincante. Et puis, inversement, nous assistons à des propos incohérents, contradictoires, hésitants. Que penser ? Que décider ? Et si cette procédure qui se donne pour objectif de limiter les abus de pouvoirs, les erreurs d'appréciation, n'est pas satisfaisante, n'est pas forcément « juste », par quoi faudrait-il la remplacer ? Le film de Depardon a l'immense mérite de dévoiler publiquement les mécanismes d'une procédure fragile, faillible. Il nous confronte à des questions morales essentielles que l'on peut se poser à un moment ou à un autre de notre vie, pour nous même ou pour nos proches : qu'est-ce que la norme de la santé mentale ? Et à partir de de quel « stade » quelqu'un devient dangereux pour les autres ? Comment, au sens strict, en juger ?

– FRANÇOIS AYMÉ pp. 27 › 30

GENRE : CONTE PROVENÇAL MÉLANCOLIQUE

DE **ROBERT GUÉDIGUIAN**
FRANCE · 2017
1H47 · AVEC ARIANE ASCARIDE, JEAN-PIERRE DARROUSSIN, GÉRARD MEYLAN…

LA VILLA

La Villa est comme un conte, un conte provençal doux et mélancolique, nostalgique. Robert Guédiguian qui a chanté la vigueur de la solidarité, de la joie de vivre, du militantisme revient dans ses calanques. Et il déchante. Oh, bien entendu, il déchante entre amis, avec de l'affection, de l'empathie, il déchante avec brio et humour et avec quelques valises d'humanité. Dans son petit coin de paradis, comme dans beaucoup d'autres, les touristes ont débarqué, les prix se sont envolés expulsant

Dans une calanque près de Marseille, au creux de l'hiver, Angèle, Joseph et Armand, se rassemblent autour de leur père vieillissant. C'est le moment pour eux de mesurer ce qu'ils ont conservé de l'idéal qu'il leur a transmis, du monde de fraternité qu'il avait bâti dans ce lieu magique…

les gens du cru, dénaturant une façon d'être, de faire la fête, de se balader. La bande à Guédiguian (Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Daroussin, Jacques Boudet) a pris quelques années, et nous aussi par la même occasion. Depuis **Marius et Jeannette**, vingt ans se sont écoulés (oui 20 ans). Rarement, on a pu avoir ce sentiment d'accompagner (aux sens physique et affectif du terme) des acteurs indissociables de leur personnage comme pour Jean-Pierre Léaud et Antoine Doinel. Robert Guédiguian le sait, et il en joue (cf la scène fort émouvante où la bande "saute à la baille" sur la musique de Bob Dylan). Ses amis, ses acteurs, sa famille incarnent à merveille ses doutes et ses inquiétudes. Il assiste, pessimiste, à un glissement égoïste des valeurs. Mais le sursaut de générosité et d'amour reste à portée de main avec une relève qui ne manque pas d'allant et de charme (Anaïs Demoustier, Robinson Stevenin). – FRANÇOIS AYMÉ pp. 27 › 30

Coup de cœur !

[LERD]
GENRE : DRAME DE LA CORRUPTION

DE MOHAMMAD RASOULOF · FRANCE 2017 · 1H57 · AVEC REZA AKHLAGHIRAD, SOUDABEH BEIZAEE, NASIM ADABI…

Reza, installé en pleine nature avec sa femme et son fils, mène une vie retirée et se consacre à l'élevage de poissons d'eau douce. Une compagnie privée qui a des visées sur son terrain est prête à tout pour le contraindre à vendre. Mais peut-on lutter contre la corruption sans se salir les mains ?…

UN HOMME INTÈGRE

Attention film important, solide, passionnant, inattendu, stimulant et surtout courageux. Malgré ou à cause d'un rapport au politique tendu et contraint, le cinéma iranien est souvent animé par une nécessité de dire, de montrer et quelquefois de dénoncer, avec à l'arrivée des œuvres intenses aux enjeux qui dépassent la seule dimension artistique. Ici c'est simple, Mohammad Rasoulof rassemble les qualités de ses talentueux confrères. Il sait déployer une virtuosité scénaristique digne de celle de Asghar Farhadi (**Une séparation**), se concentrer sur l'essentiel tant du côté des dialogues que des situations tel Abbas Kiarostami (**Le Goût de la cerise**) ; enfin, entre courage et inconscience, à l'instar de Jafar Panahi (**Taxi Téhéran**), il n'hésite pas à attaquer de front les failles de la société iranienne (la corruption endémique, les trafics de drogue, l'intolérance religieuse) et du pouvoir des mollahs. Malheureusement pour lui, tout comme Jafar Panahi, son passeport vient de lui être confisqué et il risque plusieurs années de prison, pour ce dernier film, **Un homme intègre**, primé au Festival de Cannes (et projeté en compétition au dernier Festival de Pessac). N'allez surtout pas penser qu'il s'agit d'un film à thèse manichéen et balisé. Nous assistons ici à un western perse où ceux qui défendent le bon droit sont isolés et minoritaires. La dramaturgie mise en place est diablement efficace et elle sait ménager, à la fois, de vraies surprises mais aussi de saines interpellations (quand la victime recelle une âme de bourreau et quand le faible est face à plus faible que lui). Un grand film moral et politique. – FRANÇOIS AYMÉ pp. 29 › 30

Nouveauté

LES GARDIENNES

GENRE : CHRONIQUE DE LA CONDITION PAYSANNE

DE **XAVIER BEAUVOIS**
FRANCE · 2017 · 2H14
AVEC NATHALIE BAYE, LAURA SMET, IRIS BRY…

1915. À la ferme du Paridier, les femmes ont pris la relève des hommes partis au front. Travaillant sans relâche, leur vie est rythmée entre le dur labeur et le retour des hommes en permission. Hortense, la doyenne, engage une jeune fille de l'assistance publique pour les seconder. Francine croit avoir enfin trouvé une famille…

L'ouverture du film **Les Gardiennes** est d'une concision sublime. Sitôt ébauché en un travelling morbide, le front de la Grande Guerre passe hors-champs, tandis que l'année 1915 file en quelques plans : le véritable sujet de cette histoire n'est pas la zone de combat mais la vie des femmes à l'arrière. Et le travail qu'elles assument courageusement jusqu'au retour des hommes. C'est la première fois que Xavier Beauvois adapte un livre à l'écran, pleinement conscient de la trahison inhérente à l'exercice pourvu que « *la substance du livre* [soit] *passée dans le film* ». Se qualifiant lui-même de « *cinéaste du tournage* », Beauvois a beaucoup transformé la narration originelle d'Ernest Pérochon (parue en 1924), livrant une œuvre d'une grande intensité et qui pulvérise le concept traditionnel et sagement pictural du « film d'époque ». **Les Gardiennes** use avec beaucoup de subtilité de la grammaire du cinéma pour faire advenir la noblesse de la condition paysanne, prise en étau entre de muettes aspirations et un labeur inextinguible. Lorsque le soldat Georges écrit à sa mère « *Personne ne saura jamais combien nos souffrances sont grandes* », on perçoit intuitivement qu'il n'est pas question que du soldat. D'un côté, le film s'attarde sur les visages extatiques (celui des écoliers ou encore celui des ouailles à l'office), avec leurs regards perdus dans le hors cadre, comme tendus vers un idéal qui se dérobe ; ailleurs, le récit déroule des travellings sur les travaux des champs, pleins d'une action fébrile. Le cœur à l'ouvrage est au centre de ce film dont la ferme est le personnage principal. Habituée à l'univers de Xavier Beauvois (**Selon Matthieu**, **Le Petit Lieutenant**), Nathalie Baye, taiseuse et déterminée, est à l'unisson de cette histoire d'une émancipation féminine irréversible, même si elle n'y a pas le beau rôle. La jeune Iris Bry qui joue Francine est la véritable révélation du film. Sorte de jeune Isabelle Huppert prometteuse, elle irradie véritablement et insuffle aux **Gardiennes** une modernité troublante. – NICOLAS MILESI pp. 29 › 30

STAR WARS. LES DERNIERS JEDI

p. 30

[STAR WARS : THE LAST JEDI]
GENRE : LA SAGA CONTINUE

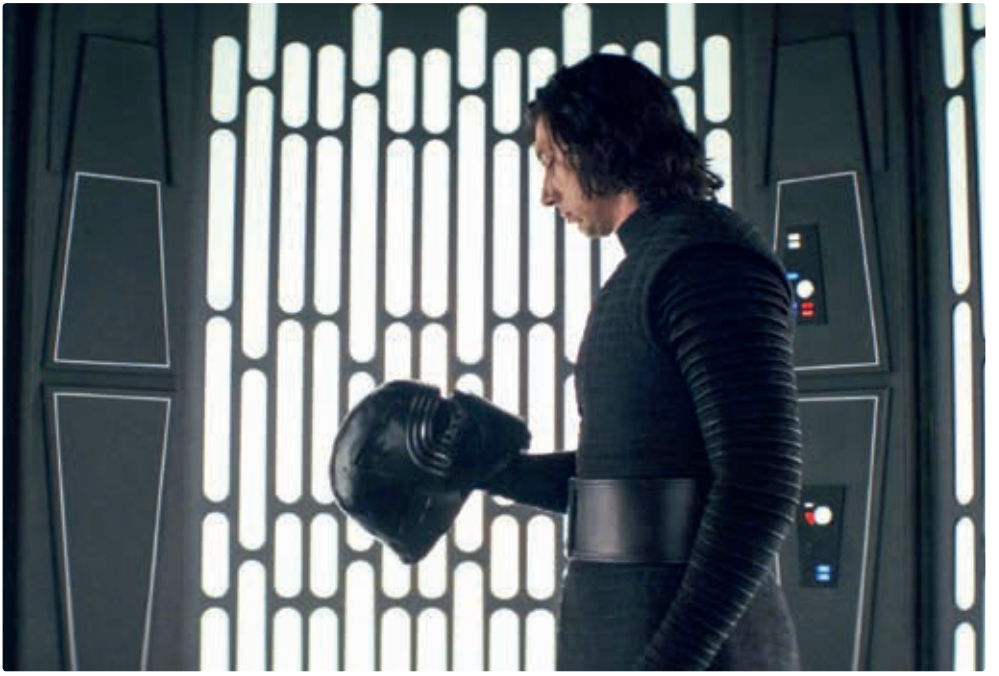
DE **RIAN JOHNSON** · ÉTATS-UNIS · 2017 · 2H30 · **2D ET 3D** (CONSULTEZ LES GRILLES) · AVEC DAISY RIDLEY, JOHN BOYEGA, OSCAR ISAAC...

Les héros du Réveil de la force rejoignent les figures légendaires de la galaxie dans une aventure épique qui révèle des secrets ancestraux sur la Force et entraîne de surprenantes révélations sur le passé...

Lancement mondial !
MER 13 DÉC. À 10H30

ResaFILM
RÉSERVEZ VOTRE FILM

Toutes nos cartes sont utilisables sur webeustache.com et à la borne à billets située dans l'entrée du cinéma.



LE SENS DE LA FÊTE

GENRE : QUI FAIT MOUCHE D'**ÉRIC TOLEDANO** & **OLIVIER NAKACHE** · FRANCE · **2017** · **1H57** · AVEC JEAN-PIERRE BACRI, JEAN-PAUL ROUVE, VINCENT MACAIGNE…

Max est traiteur depuis 30 ans. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17e siècle. Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos…

« Jean-Pierre Bacri nous a toujours impressionnés pour la justesse de son jeu,son rythme et sa façon d'envoyer une réplique. Mais ce qui est excitant c'est de faire exister chaque personnage et de le faire évoluer pour qu'il ait une fonction dans l'histoire. Réunir, dans un même film, des univers aussi différents que ceux de Vincent Macaigne, d'Alban Ivanov, de Jean-Pierre Bacri, de Gilles Lellouche, de Suzanne Clément ou de Jean-Paul Rouve est très motivant. […] Beaucoup de films nous racontent à quel point le monde est dur, violent et angoissant. Ce film pose justement cette question : comment garder, malgré tout, le sens de la fête ? »
ÉRIC TOLEDANO ET OLIVIER NAKACHE

« C'est tout un art que de savoir faire rire, de confectionner un film comique de qualité. Autant le dire sans barguigner, ni bouder son plaisir, **Le Sens de la fête**, par son écriture, la rapidité de son rythme, sa mise en scène précise qui colle aux situations, son travail sur les lumières, et l'exceptionnelle composition des acteurs, dominée par un Jean-Pierre Bacri dont le rôle est taillé sur mesure (il a participé à l'écriture et au scénario), est un modèle de comédie populaire.
Tissée avec soin pour mettre en valeur une galerie de personnages dissemblables, bien dessinés, elle se concentre sur ces travailleurs précaires qui doivent se fondre dans le décor pour se faire oublier. Gagne-petit, ils sont chargés d'assurer « le sens de la fête » avec leurs soucis, leurs fragilités, leurs fanfaronnades dérisoires et les moyens du bord, ce film hilarant, optimiste et bienveillant, leur donne de l'étoffe. Et, par son humour empathique, les rend attachants. » – LA CROIX p. 27

les arts au mur
artothèque

L'art contemporain
se partage

Prêt d'œuvres
Expositions
Programme culturel
Actions éducatives

2bis, av. Dulout
33600 Pessac
05.56.46.38.41
www.lesartsaumur.com

Visuel – «La Rose», 2017 © Guillaume Pinard

Guillaume Pinard
Où la ronce croissait
on a planté des roses

17.11.2017
– 03.02.2018

Aide à la création DRAC
Nouvelle-Aquitaine 2017

laplante
boesner
www.boesner.fr
BORDEAUX MÉTROPOLE
Nouvelle-Aquitaine

[WONDERSTRUCK] | GENRE : TODD HAYNES L'ENCHANTEUR | DE **TODD HAYNES** · ÉTATS-UNIS · **2017** · **1H57** · VOSTF · AVEC OAKES FEGLEY, MILLICENT SIMMONDS, JULIANNE MOORE…

Sur deux époques distinctes, les parcours de Ben et Rose, deux enfants qui souhaitent secrètement que leur vie soit différente. Ben rêve du père qu'il n'a jamais connu, tandis que Rose, isolée par sa surdité, se passionne pour la carrière d'une mystérieuse actrice. Lorsque Ben découvre dans les affaires de sa mère l'indice qui pourrait le conduire à son père et que Rose apprend que son idole sera bientôt sur scène, les deux enfants se lancent chacun dans une quête qui va les mener à New York…

LE MUSÉE DES MERVEILLES

« Cette marqueterie de cinéma, par laquelle Todd Haynes assemble des époques de l'histoire de cet art, forme un labyrinthe dans lequel les parents soucieux craindront peut-être de lâcher des enfants habitués aux intrigues rectilignes de la maison Disney-Marvel. Pourquoi ne pas faire confiance à l'esprit d'aventure des plus jeunes spectateurs ? Ils sont tout à fait en mesure de mettre leurs pas dans ceux de deux héros qui vivent des histoires distinctes qui ne sont, au début du film, réunies que par de mystérieuses correspondances.

Plus le film avance, plus le scénario de Brian Selznick, l'auteur de *L'Invention de Hugo Cabret*, multiplie les motifs communs aux deux odyssées. Rose est filmée en noir et blanc et l'on n'entend que la musique de Carter Burwell qui accompagne ses tribulations. Ben, lui, a les couleurs éclatantes et parfois inquiétantes du Nouvel Hollywood. Et pourtant, dans leur difficulté à se faire entendre et même voir, dans leur faculté d'émerveillement, Ben et Rose sont liés par une force que le scénario découvrira avec la solennité que méritent les révélations faites aux enfants.

Haynes utilise les décors que traversent ses jeunes personnages pour en faire l'expression de leur regard sur le monde. Ben et Rose ne sont pas pusillanimes : sous leurs yeux, la grande ville devient une maquette, le Muséum d'histoire naturelle une instance magique. Il n'y a pas d'autres effets spéciaux que ceux qui sont nés de l'esprit du bricoleur délicat qu'est Todd Haynes, et pourtant, ce film est plus magique que ceux qui ont mobilisé des ordinateurs gros comme ceux du Pentagone. »

– LE MONDE p. 27

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

GENRE : PORTRAIT DE L'ALGÉRIE CONTEMPORAINE DE **KARIM MOUSSAOUI**
FRANCE · 2017 · 1H53
VOSTF · AVEC MOHAMED DJOUHRI, SONIA MEKKIOU, MEHDI RAMDANI...

« Karim Moussaoui, qui fut assistant à la réalisation sur **Inland** de Tariq Teguia, signe avec **En attendant les hirondelles** un film semblablement marcheur et aéré, sensuel et elliptique, languissant et rageur. Un film en mal de printemps, qui n'en aurait pas fini avec la longue nuit de l'hiver. Trois segments s'y transmettent le relais faussement hasardeux de la narration, en un marabout de ficelle qui constitue une sorte d'échographie tremblée de la société algérienne. L'image qui en ressort, grosse de

Aujourd'hui, en Algérie. Passé et présent s'entrechoquent dans les vies d'un riche promoteur immobilier, d'un neurologue ambitieux rattrapé par son passé, et d'une jeune femme tiraillée entre la voie de la raison et ses sentiments. Trois histoires qui nous plongent dans l'âme de la société arabe contemporaine....

tant d'espoirs meurtris, laisse évidemment planer la sourde inquiétude de la vie qui s'étiole, du temps qui stagne. Cela tombe bien, Moussaoui est un cinéaste qui fait du temps la matière même de son récit.
Le démembrement du récit, l'accident de parcours, le bégaiement du temps, l'empêchement des désirs, la nécessité douloureuse de la réparation : autant de motifs qui déterminent à la fois le film et l'histoire du pays. **En attendant les hirondelles** est en ce sens l'état des lieux d'une indépendance confisquée, d'une utopie mort-née. Le film est en même temps infiniment plus léger et délicat que le programme qu'il s'assigne. Le plomb de la parabole y est dilué dans la gaze de l'attention portée aux détails, à la langue, aux gestes, aux visages, aux lieux, à la musique. C'est en eux que s'inscrit et que s'accomplit, miraculeusement, le rêve algérien jamais advenu. Dans la grâce d'un corps qui se libère en dansant, dans l'hétérogénéité assumée des strates et des influences culturelles, dans l'exultation et la langueur baroques qui rattachent Jean-Sébastien Bach à Raïna Raï. » – LE MONDE p. 27

Découverte

GENRE : GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

DE **EMMANUEL GRAS**
FRANCE · 2017 · 1H36
DOC · AVEC KABWITA KASONGO, LYDIE KASONGO...

Au Congo, un jeune villageois espère offrir un avenir meilleur à sa famille. Il a comme ressources ses bras, la brousse environnante et une volonté tenace. Parti sur des routes dangereuses et épuisantes pour vendre le fruit de son travail, il découvrira la valeur de son effort et le prix de ses rêves...

MAKALA

On aimerait en dire le moins possible sur ce nouvel opus du cinéaste Emmanuel Gras, qui s'était révélé avec le fascinant **Bovines** en 2012. En dire le moins possible pour laisser agir une fois encore l'alchimie de sa mise en scène, propre à, comme il le dit, « *faire surgir du concret une autre dimension* ».

Le film suit Kabwita, 28 ans, vivant avec sa compagne Lydie et leurs trois enfants dans un village de la brousse. Visuellement frappant dès la première séquence (Lydie cuisine les seuls animaux encore présents autour du village...), **Makala** tient les sens en haleine avant même que de comprendre de quoi il retourne. La scène du grand arbre battu par le vent de la brousse tandis que Kabwita s'évertue patiemment à l'abattre est d'une beauté stupéfiante. Ce n'est que le début d'une attention grandissante suscitée par un filmage au plus près de ce charbonnier en plein effort du début à la fin du récit. Comment fait-il son charbon ? Où le transporte-t-il ? Par quel moyen ? Pour quel résultats ? **Makala** suscite bien des questions, simples – certes – mais toutes porteuses de considérations plus profondes sur l'humaine condition, sur le rapport d'un documentariste à son sujet... « *Je pense que le documentaire devient une collaboration entre le filmeur et le filmé.* » avoue Emmanuel Gras. Avec **Makala**, cette proposition prends une résonnance très aigüe, tant le « héros » consentant de cette chronique se donne du mal sous la caméra toute proche, donnant lieu à une œuvre formellement sublime. Le film s'achève dans un lieu de culte dont la ferveur paraît soudainement à la hauteur du parcours de Kabwita et de sa douloureuse condition. « *Faire exister plus encore ce qui est là* » : telle est la volonté du réalisateur. Mission parfaitement accomplie. – NICOLAS MILESI p. 30

AU REVOIR LÀ-HAUT

Devant ce nouvel opus du talentueux comédien-réalisateur Albert Dupontel (**9 mois ferme**), se retrouveront les lecteurs du roman éponyme de Pierre Lemaître (Prix Goncourt 2013) et les autres. Tandis que les premiers ne manqueront pas de mesurer tout ce que le mot adaptation recouvre – oui, le film prend des libertés, adoubées par Pierre Lemaître – les seconds découvriront l'accablante modernité des thèmes brassés dans ce récit post-Grande Guerre, à savoir comment la cupidité des puissants contraint les petits à la survie et combien la puissance de l'art est fragile face à la barbarie, le tout dans une hypocrisie sociale de bon aloi. Grand film populaire assumé, **Au revoir là-haut** s'ouvre à un rythme effréné et fait montre de moyens à la hauteur de ses ambitions : depuis la boue des tranchées jusqu'au Paris fourmillant des années 20, la mécanique du récit l'emporte, à travers une reconstitution historique confondante et des mouvements de grue propres aux fresques cinématographiques d'envergure. Au-delà des effets spéciaux et de la photographie très soignés, la beauté picturale du film tient aussi à ces masques créés par l'un des deux personnages principaux du film, Édouard Péricourt, artiste surdoué et gueule cassée. Le comédien Nahuel Perez Biscayart lui offre sa gestuelle *commedia dell'arte*, tandis que Cécile Kretschmar, maquilleuse et accessoiriste de théâtre, lui offre le supplément d'âme de ses masques. Dadaïsme, surréalisme, cubisme… Le foisonnement artistique du début du XXe insuffle au film une poésie qui fait mouche. Si certaines résolutions scénaristiques finales empêchent un peu cette poésie de perdurer, la vision de **Au revoir là-haut** est par instants grisante et vaut franchement le détour. – NICOLAS MILÉSI pp. 27 › 29

GENRE : FRESQUE ROMANESQUE
DE **ALBERT DUPONTEL**
FRANCE · **2017**
1H58 · AVEC ALBERT DUPONTEL, NAHUEL PEREZ BISCAYART, NIELS ARESTRUP…

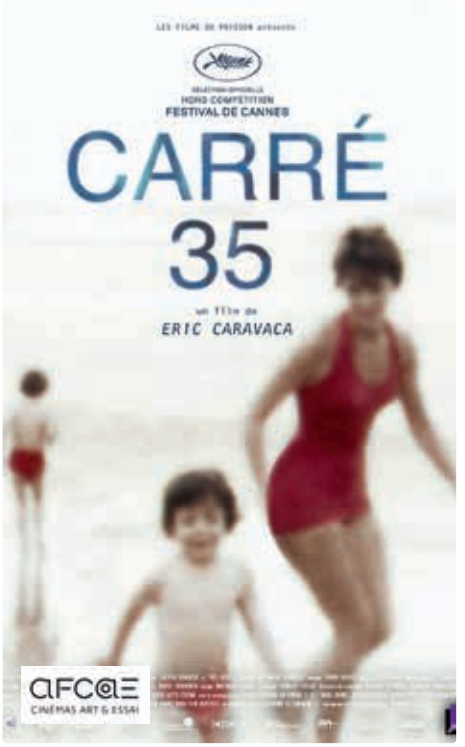
Novembre 1919. Deux rescapés des tranchées, l'un dessinateur de génie défiguré, l'autre modeste comptable, décident de monter une arnaque aux monuments aux morts. L'entreprise va se révéler aussi dangereuse que spectaculaire…

GENRE : COMÉDIE GRINÇANTE
DE **DAVID ET STÉPHANE FOENKINOS** · FRANCE · 2017 · 1H42 · AVEC KARIN VIARD, DARA TOMBROFF, ANNE DORVAL, THIBAULT DE MONTALEMBERT, BRUNO TODESCHINI, MARIE-JULIE BAUP, CORENTIN FILA, ANAÏS DEMOUSTIER...

JALOUSE

Nathalie, professeure de lettres divorcée, passe quasiment du jour au lendemain de mère attentionnée à jalouse maladive. Si sa première cible est sa ravissante fille de 18 ans, Mathilde, danseuse classique, son champ d'action s'étend bientôt à ses amis, ses collègues, voire son voisinage...

NOTE D'INTENTION DES CINÉASTES : C'est finalement assez tabou d'envier les autres, de ne pas les supporter parce que leur vie vous paraît meilleure. Et c'est d'autant plus interdit quand il s'agit de vos propres enfants. Cet aspect sulfureux nous attirait fortement. Et, au-delà de l'aspect social ou psychologique, on y voyait aussi le potentiel comique. Nous aimons quand le ton oscille sans cesse entre la comédie et le portrait intime. Ce qui est primordial c'est le réalisme psychologique même dans les moments les plus aberrants. La tonalité serait alors perdue quelque part entre **Tatie Danielle** et **Une femme sous influence**. – DAVID & STÉPHANE FOENKINOS pp. 27 › 29



CARRÉ 35

GENRE : À LA RECHERCHE D'UN SECRET DE FAMILLE · D'**ÉRIC CARAVACA** · FRANCE · 2017 · 1H07 DOC

« Carré 35 est un lieu qui n'a jamais été nommé dans ma famille ; c'est là qu'est enterrée ma sœur aînée, morte à l'âge de trois ans. Cette sœur dont on ne m'a rien dit ou presque, et dont mes parents n'avaient curieusement gardé aucune photographie... »

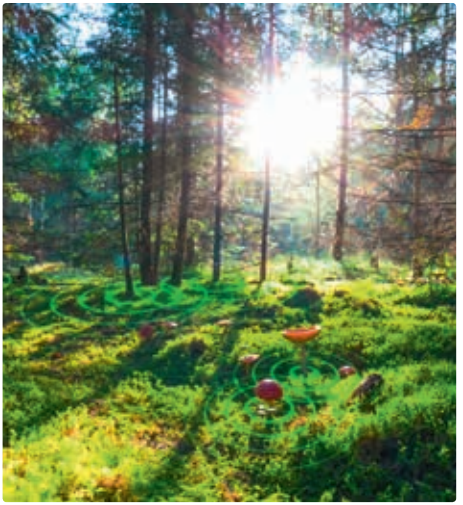
Le genre documentaire n'en finit pas de nous surprendre, dans sa narration comme dans ses sujets. À l'instar de **La Passeuse des Aubrais** » de Michael Prazan, **Carré 35** est une véritable enquête menée, écrite, filmée à la première personne avec pour enjeu dramatique un secret de famille aussi lourd que bien caché. On connaissait Éric Caravaca comme acteur, on le découvre excellent cinéaste. Audacieux au demeurant. Prêt à filmer, face caméra, ses propres parents sur des sujets douloureux, au risque de mettre le spectateur mal à l'aise. Quand il n'est guidé que par une honte sociale disproportionnée et illégitime, ce secret de famille n'est que le germe d'une longue souffrance forcément partagée par tous. Une œuvre brève, puissante, aussi intime qu'universelle. – FRANÇOIS AYMÉ p. 27

JEUNE FEMME

DE **LÉONOR SERRAILLE** · FRANCE/BELGIQUE · **2017** · **1H37** · AVEC LAETITIA DOSCH, GRÉGOIRE MONSAINGEON, SOULEYMANE SEYE NDIAYE…

Un chat sous le bras, des portes closes, rien dans les poches, voici Paula, de retour à Paris après une longue absence. La jeune femme est bien décidée à prendre un nouveau départ. Avec panache…

Au début du film, dans une logorrhée stupéfiante, Paula amuse autant qu'elle agace. À la fin de **Jeune femme**, son regard vairon condense les innombrables émotions qu'elle a suscitées tout au long de son histoire. Elle est bouleversante et nous met en face du plus beau plan de cinéma de l'année. – NICOLAS MILESI p. 27



L'INTELLIGENCE DES ARBRES

[INTELLIGENTE BÄUME] · GENRE : HYMNE AU MONDE VÉGÉTAL · DE **JULIA DORDEL** & **GUIDO TÖLKE** · ALLEMAGNE · **2017** · **1H20** · VOSTF · DOC

« En 2015, était publié *La Vie secrète des arbres* de l'Allemand Peter Wohlleben. Vendu à plus d'un million d'exemplaires, l'ouvrage écrit par le garde-forestier a apporté de précieuses informations sur l'incroyable interaction existant entre les arbres. **L'Intelligence des arbres** présente une structure plutôt classique et didactique Le fil conducteur du film est clair : il s'agit d'une volonté d'éveiller les consciences sur l'intérêt fondamental de la forêt. Sans traiter le sujet de façon aussi culpabilisante qu'Al Gore dans **Une vérité qui dérange**, **L'Intelligence des arbres** tire la sonnette d'alarme de manière pacifique, mais ferme, sur l'urgence de redonner à la nature sa place et le respect qu'elle mérite. » – LES FICHES DU CINÉMA p. 27 et p. 30

THE SQUARE

DE **RUBEN ÖSTLUND** · SUÈDE/ALLEMAGNE/DANEMARK/FRANCE · **2017** · **2H31** · VOSTF · AVEC CLAES BANG, ELISABETH MOSS, DOMINIC WEST…

Christian, divorcé, aime consacrer du temps à ses deux enfants. Conservateur d'un musée d'art contemporain, il prépare une installation incitant les visiteurs à l'altruisme et leur rappelant leur devoir à l'égard de leurs prochains. Mais il est parfois difficile de vivre en accord avec ses valeurs…

Ruben Ostlund appuie avec la délicatesse d'un chirurgien-dentiste sur nos petits égoïsmes, nos belles paroles, nos hypocrisies. Il met en scène le gouffre entre les valeurs défendues et les comportements. Délictueux (moralement) et délectable (artistiquement). – FRANÇOIS AYMÉ p. 27

Coco

GENRE : MUSICAL ET COLORÉ.
FILM D'ANIMATION DE **LEE UNKRICH** ET **ADRIAN MOLINA**, PRODUIT PAR LES STUDIOS DISNEY / PIXAR
ÉTATS-UNIS · 2017 · DURÉE : 1H44

DÈS 6 ANS

Depuis déjà plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille Rivera. Un vrai déchirement pour Miguel, le jeune garçon dont le rêve ultime est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz. Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un monde aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts…

Les studios Disney Pixar nous embarquent au Mexique pour une aventure haute en couleurs ! Suivant Miguel, jeune garçon passionné de musique, avec son chien Dante, **Coco** nous plonge au cœur des traditions mexicaines autour des liens familiaux, où il est question de la transmission et de la mémoire. Ce sont des animaux mystiques et de gentils squelettes (ses propres ancêtres faits d'os !) que Miguel va découvrir, dans un joyeux cocktail d'images colorées, sur une bande son latino entraînante ! Coréalisé par Lee Unkrich (**Toy Story** et **Le Monde de Nemo**) et Adrian Molina (**Monstres & Cie**), ce film féérique est un petit bijou visuel plein d'émotion ! – ANNA DELVERT pp. 27 › 30

MER 29 NOV. – 14H : SÉANCE ART'O CINÉ

*Séance précédée de la présentation d'une œuvre avec l'**Artothèque de Pessac**.*

CLAP Court métrage n°2

*Atelier de programmation, avec **Pessac Animation** et le **Centre social de la Châtaigneraie***

9 courts métrages retenus et choisis par des jeunes de Pessac Animation et du Centre social de la Châtaigneraie, projetés tout au long de l'année, en 1re partie d'un des films des Petits Amoureux du ciné.

Les Shadoks
et la maladie mystérieuse

DE **THIERRY DEJEAN** · 4 MIN · **Le glorieux peuple Shadok est une fois de plus touché par une maladie fourbe et tenace, dénommée liberté d'expression…**

· Devant *Coco* › **MER 29 NOV à 16h20, MER 6 DÉC à 11h, MER 13 DÉC à 14h.**

Drôles de petites bêtes

GENRE : AVENTURES DANS LE JARDIN · FILM D'ANIMATION DE **ANTOON KRINGS** ET **ARNAUD BOURON** D'APRÈS LES ALBUMS D'ANTOON KRINGS · FRANCE/LUXEMBOURG · 2017 · 1H20

Lorsqu'Apollon, un grillon saltimbanque au grand cœur, arrive au Village des petites bêtes, il ne tarde pas à perturber la vie du royaume… Piégé par la cousine de la Reine Marguerite, la diabolique Huguette qui cherche à s'emparer du trône, Apollon est accusé d'avoir enlevé la souveraine. Aidé de Mireille l'abeille, de Loulou le pou et de ses nouveaux amis, il se lance dans une périlleuse mission pour libérer la reine…

Antoon Krings est l'auteur de la série *Drôles de petites bêtes*, véritable phénomène de librairie avec ses 20 millions d'albums vendus depuis 1994. Qu'ils soient à pattes ou ailés, ces petits insectes doués de sentiments humains s'emploient à faire triompher le bien et la justice. Loulou le pou, Mireille l'abeille et tous ces héros minuscules prennent leur envol sur grand écran dans une histoire inédite !

« La trame du film est simple, mais pas simpliste. Car elle est bien écrite et bien menée, permettant aux enfants de s'évader, de vivre un moment magique avec les insectes qui parlent, tout en diffusant un message politique et écologique. Politique, car Huguette la guêpe s'empare du trône par un coup d'État, aidée de Krypton, chef militaire et de toute son armée de frelons. La méchanceté de la guêpe, les quelques batailles épiques jalonnant l'intrigue, se veulent l'allégorie de la démocratie, fragile, sans cesse secouée et remise en question. Écologique, parce que – et nous le voyons dès les premières séquences du film – au sein d'une ruche et d'un jardin, chacun a son rôle à jouer. Cependant, n'allez surtout pas croire que **Drôles de petites bêtes** vous fera la leçon. Comme les fables de La Fontaine (qui mettent également en scène des animaux), c'est un film moral, mais pas moralisateur. » – À VOIR À LIRE p. 30

MER 13 DÉC. – 14H15 : SÉANCE ANIMÉE

*Suivie d'une activité **Décorations de Noël**. Réservation au 05 56 46 39 39.*

Myrtille et la lettre au Père Noël

PROGRAMME DE 3 COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION · LETTONIE/FRA · 2014-2017 · 42 MIN

DÈS 4 ANS

Myrtille et Monsieur Sansommeil
DE EDMUNDS JANSONS

Pendant les vacances de Noël, Myrtille, une fillette de 6 ans, veut apprendre à faire du patin à glace avec son papa. Mais la naissance de son petit frère vient chambouler ses plans : elle va devoir passer ses journées avec sa grand-mère. Avec l'aide de son ami imaginaire, M. Sansommeil, elle fait une drôle de demande dans sa lettre au Père Noël…

EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME

Crispy DE DACE RIDUZE

Les lutins s'activent à l'approche de Noël ! Pour les récompenser, une petite fille leur cuisine des biscuits. Soudain, l'un d'eux, à l'allure d'un petit bonhomme, prend vie : Crispy…

Le Renard et la Souris FILM COLLECTIF

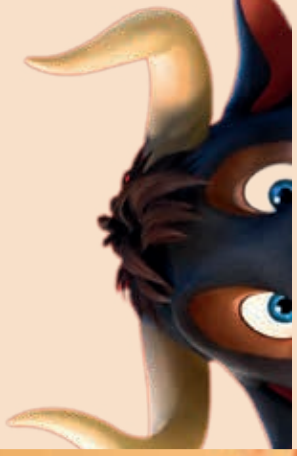
Au cœur d'une plaine enneigée, un renard pourchasse une souris. Un lien va se tisser entre eux lorsque deux hiboux entrent dans la course…

Trois jolies histoires qui nous plongent dans l'univers de Noël. En passant par l'amitié entre un renard et une souris et un biscuit qui prend vie, vous retrouverez Myrtille, une petite fille qui veut envoyer son frère sur la Lune. Des contes joliment animés qui raviront les tout-petits à l'approche des fêtes. – ANNA DELVERT

« La thématique de l'apprentissage se décline de film en film à travers la rencontre et l'exploration [...] les différentes situations mettent en scène des sentiments et émotions pluriels : curiosité, sens du partage, jalousie, amour de l'autre et de la famille. [...]. Douceur, poésie et malice sont ici les ingrédients d'un Noël qui se veut sensible. Après avoir vu ce programme, vous aurez assurément envie de promenades en forêt, de petits gâteaux sucrés, de cadeaux et de gros câlins ! » – BENSHI pp. 27 › 30

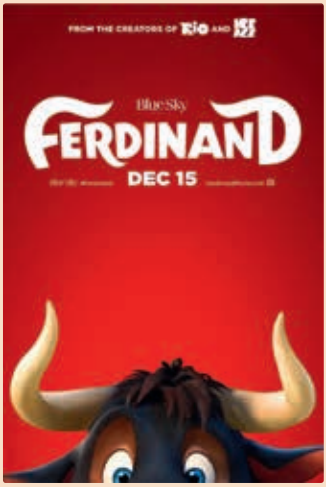
MER 29 NOV. – 16H : CINÉGOÛTER

*Avec un tirage au sort pour participer à l'atelier boulangerie **Des Pains Qui Parlent**.*



Des films pour les fêtes de fin d'année

À VENIR SUR LA PROCHAINE GAZETTE
***n°463** · disponible*
le 15 décembre 2017



Paddington 2

GENRE : RETOUR D'UN OURSON SO CHARMING… DE **PAUL KING** · FRANCE/GRANDE-BRETAGNE · 2017 1H43 · AVEC LES VOIX DE GUILLAUME GALLIENNE, HUGH BONNEVILLE, SALLY HAWKINS…

DÈS 5 ANS

Installé dans sa nouvelle famille à Londres. Paddington est devenu un membre populaire de la communauté locale. À la recherche du cadeau parfait pour le 100e anniversaire de sa chère Tante Lucy, Paddington tombe sur un livre animé exceptionnel. Il se met à multiplier les petits boulots dans le but de pouvoir l'acheter. Mais quand le livre est soudain volé, Paddington et la famille Brown vont devoir se lancer à la recherche du voleur…

Santa & Cie

GENRE : ALAIN CHABAT · DE **ALAIN CHABAT** · FRANCE · 2017 · 1H35 · AVEC ALAIN CHABAT, AUDREY TAUTOU, BRUNO SANCHES…

DÈS 7 ANS

Rien ne va plus à l'approche du réveillon : les 92 000 lutins chargés de fabriquer les cadeaux des enfants tombent tous malades en même temps ! C'est un coup dur pour Santa (Claus), plus connu sous le nom de Père Noël… il n'a pas le choix : il doit se rendre d'urgence sur Terre avec ses rennes pour chercher un remède. À son arrivée, il devra trouver des alliés pour l'aider à sauver la magie de Noël…

La Deuxième Étoile

GENRE : SUITE DE LA PREMIÈRE ÉTOILE… DE **LUCIEN JEAN-BAPTISTE** · FRANCE · 2017 · 1H35 AVEC LUCIEN JEAN-BAPTISTE, FIRMINE RICHARD, ANNE CONSIGNY…

DÈS 8 ANS

Jean-Gabriel a décidé d'emmener toute sa petite famille passer les fêtes à la montagne pour Noël. Et cette fois, tout devrait bien se passer. C'est sans compter sur sa mère qui débarque des Antilles, ses enfants qui n'ont pas envie de partir, Jojo qui lui confie son Hummer et sa femme qui lui annonce qu'elle doit s'occuper de son père qu'elle n'a pas revu depuis qu'elle a fait le choix d'épouser Jean-Gabriel. Mais pour Jean-Gabriel, la famille c'est sacré et Noël aussi !

Ferdinand

GENRE : COMÉDIE ANIMALIÈRE · DE **CARLOS SALDANHA** · ÉTATS-UNIS 2017 · AVEC LES VOIX DE JOHN CENA, KATE MCKINNON, DAVID TENNANT…

DÈS 6 ANS

Ferdinand est un taureau au grand cœur. Victime de son imposante apparence, il se retrouve malencontreusement capturé et arraché à son village d'origine. Bien déterminé à retrouver sa famille et ses racines, il se lance alors dans une incroyable aventure à travers l'Espagne, accompagné de la plus déjantée des équipes !

L'École buissonnière

GENRE : RÉCIT D'APPRENTISSAGE
DE **NICOLAS VANIER** · FRANCE · 2017 · 1H56
AVEC FRANÇOIS CLUZET, JEAN SCANDEL, ÉRIC ELMOSNINO…

DÈS 7 ANS

1930. Le petit Paul, un orphelin parisien, est confié à une joyeuse dame de la campagne, Célestine et à son mari, Borel, le garde-chasse un peu raide d'un vaste domaine en Sologne. L'enfant des villes, récalcitrant et buté, arrive dans un monde mystérieux et inquiétant, celui d'une région souveraine et sauvage…

Si l'inspiration solognote avait déjà titillé Nicolas Vanier, **L'École buissonnière** constitue avant tout un flamboyant hommage pictural à ces paysages qu'Alain-Fournier et Maurice Genevoix avaient su rendre iconiques dans la première moitié du XXe siècle. Nicolas Vanier livre un récit d'apprentissage, celui du jeune Paul, embarqué dans une amitié complice avec le braconnier Totoche. Vous qui aimez les points du jour brumeux et les récits empreints de bons sentiments, voyez **L'École buissonnière**. Un film familial par excellence et absolument de saison. – NICOLAS MILÉSI p. 27

La p'tite Unipop

La p'tite leçon de cinéma

La science-fiction avant La Guerre des étoiles, par **Boris Barbiéri**.

Mer 6 déc.
14h

Le Jour où la Terre s'arrêta

GENRE : SF CULTE · DE **ROBERT WISE** · ÉTATS-UNIS · 1951 · 1H31 · NB · VERSION RESTAURÉE.

DÈS 7 ANS

Une soucoupe volante se pose sur Terre, suscitant l'effroi et la curiosité. À son bord se trouve Klaatu, émissaire d'une race extraterrestre très avancée, qui tente de convaincre les Terriens d'abandonner l'arme nucléaire, source de danger pour toute la galaxie. Dans le cas contraire, la Terre pourrait être détruite…

Une véritable œuvre-modèle de la SF, point de départ à une exploration du genre avant le **Star Wars** de George Lucas.

5,50€ pour les inscrits à l'Unipop – 8€ : forfait pour les deux films du même jour

Jeu 7 déc.

18h30 *Le cours*

HOLLYWOOD, LA CITÉ DES FEMMES par **ANTOINE SIRE**, écrivain et cadre dans la communication.

SIGNATURE

16h15 *Le 1er film*

PÉCHÉ MORTEL

JOHN M. STAHL · ÉTATS-UNIS · **1945** · **1H50** · VOSTF · AVEC GENE TIERNEY...

Ellen Berent et Richard Harland se rencontrent dans un train et tombent amoureux. Ils se marient et s'installent dans un chalet au bord d'un lac. Mais Ellen est folle de jalousie...

20h30 *Le 2e film*

LETTRE D'UNE INCONNUE

DE MAX OPHÜLS · ÉTATS-UNIS · **1948** · **1H26** · VOSTF · AVEC JOAN FONTAINE, LOUIS JOURDAN...

Un pianiste vieillissant reçoit une lettre d'une jeune femme inconnue, qui lui retrace l'amour qu'elle éprouve secrètement pour lui depuis l'enfance...

Jeu 14 déc.

18h30 *Le cours*

EDWARD HOPPER par **JEAN-LOUP BOURGET**, professeur émérite d'études cinématographiques, critique à la revue *Positif*.

16h30 & 20h30 *Le film*

SHIRLEY
UN VOYAGE DANS LA PEINTURE D'EDWARD HOPPER

DE **GUSTAV DEUTSCH** · AUTRICHE · **2013** · **1H33** · VOSTF · AVEC STEPHANIE CUMMING, CHRISTOPHE BACH...

Shirley fait le récit de l'Amérique de la Grande Dépression jusqu'à l'après-guerre. À travers treize tableaux du peintre américain, ce film anime la vie des États-Unis de l'époque, son contexte social, culturel, et l'atmosphère de solitude et de mélancolie peints par Edward Hopper. Entre peinture et cinéma, fixité et mouvement, les images révèlent l'étrange et l'anodin, l'énigmatique du quotidien. L'entreprise osée de Gustav Deutsch met aussi en évidence la proximité entre le cinéma et la peinture, deux arts qui ont en partage la lumière.

Unipop Histoire

5,50€ pour les inscrits à l'Unipop – 8€ : forfait pour les deux films du même jour

Lun 4 déc.

168h30 Le cours

LES VIKINGS, UN MYTHE À L'ÉPREUVE DE L'HISTOIRE
par **ALBAN GAUTIER**, professeur d'histoire médiévale

16h & 20h30 Le film

LES VIKINGS

DE **RICHARD FLEISCHER** · ÉTATS-UNIS · **1958** · 1H54
VOSTF

Au Xe siècle, les Vikings sèment la terreur sur les côtes d'Angleterre. Ragnar, le chef viking, tue le roi et viole la reine. Cette dernière donne naissance à Eric qui sera capturé par les Vikings et élevé comme esclave…

Lun 11 déc.

18h30 Le cours

LA TÉLÉVISION SOUS DE GAULLE ET SOUS CONTRÔLE
par **AUDE VASSALLO**, auteure et documentaliste spécialisée pour les producions audiovisuelles

16h15 & 20h30 Le film

DE GAULLE, LE DERNIER ROI DE FRANCE

DE **PATRICK ROTMAN** · FRANCE · 2017 1H45 · DOC.

Chez Charles de Gaulle, tout rappelle les gestes d'un souverain : sa haute taille, son style, son rapport avec le peuple… Une autre époque, que raconte le documentariste Patrick Rotman à partir d'images d'archives…

Lun 18 déc.

18h30 Le cours

ÉGYPTOLOGIE, ÉGYPTOMANIE, ÉGYPTOFOLIE par **CLAUDE AZIZA**, historien, administrateur de l'association du cinéma Jean Eustache.

16h15 Le 1er film

ADIEU BONAPARTE

DE **YOUSSEF CHAHINE** · ÉGYPTE/FRANCE · **1985** · 1H55 · AVEC MICHEL PICCOLI, PATRICE CHÉREAU…

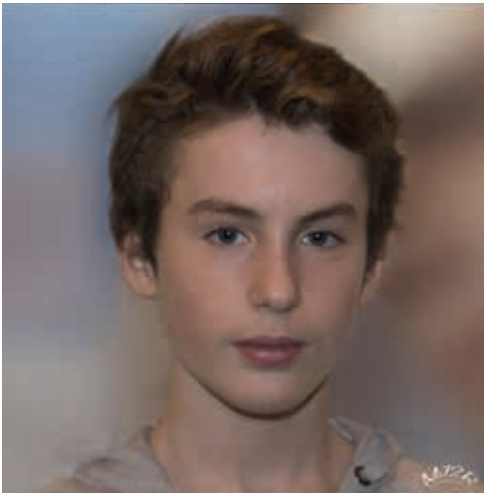
Avide de puissance et de gloire, Bonaparte entame la campagne d'Égypte. Loin de ces préoccupations guerrières, le général Caffarelli part à la découverte de ce pays et de son âme…

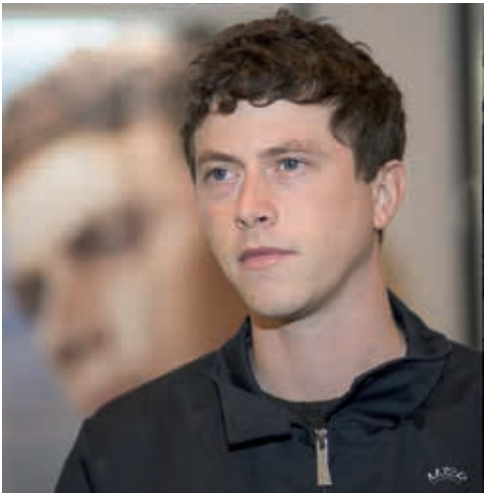
20h30 Le 2e film

AÏDA

DE **CLEMENTE FRACASSI** · ITALIE · **1953** · 1H40 · VOSTF · AVEC SOPHIA LOREN…

Aïda, princesse éthiopienne, est l'esclave de la fille du pharaon. Toutes deux se disputent le cœur de Radamès, chef suprême des armées chargé de repousser les troupes éthiopiennes marchant sur l'Égypte…





LES PHOTOS D'ALAIN

Prises de vues :
Alain Birocheau
Objectif image33
Tous droits réservés

L'intégralité des photos
est consultable sur internet
mj2r-photo.com

Des visuels de l'Unipop Arts, littérature et cinéma avec le cinéaste ***Laurent Cantet*** (jeu 28 septembre) *; de l'avant-première de* **Marvin ou la belle éducation** *d'****Anne Fontaine****, en compagnie de la cinéaste et de ses deux comédiens* ***Finnegan Oldfield*** *et* ***Jules Porier*** (mar 31 octobre) *; de l'Unipop Histoire sur "L'engagement des femmes dans l'AKP" assurée par* ***Prunelle Aymé*** (lun 6 novembre).

Opéras & ballets

Cinéma Jean Eustache | Saison 2018

© Agathe Poupeney – Onp

DON CARLOS

Giuseppe Verdi · **Opéra Bastille**
jeu 30 nov. / 18h › DIFFÉRÉ
ven 1er déc. / 14h › DIFFÉRÉ

4h40 dont **2** entractes · **20** *mn et* **25** *mn* · Opéra en cinq actes (1867) | **Direction musicale** Philippe Jordan · **Mise en scène** Krzysztof Warlikowski *Philippe II* **Ildar Abdrazakov** · *Don Carlos* **Jonas Kaufmann**, *Rodrigue* **Ludovic Tézier** *Élisabeth de Valois* **Sonya Yoncheva**, *la princesse Eboli* **Elīna Garanča**

Dans le ***Don Carlos*** de **Verdi**, les thèmes politiques, religieux, historiques, psychanalytiques, s'imbriquent les uns aux autres, resserrant toujours plus étroitement peurs et tabous entre les protagonistes.

© Geert Goiris, courtesy Art Concept

LA BOHÈME

Giacomo Puccini · **Opéra Bastille**
mar 12 déc. / 19h30 › DIRECT
ven 12 janv. / 14h › DIFFÉRÉ

2h35 dont **1** entractes · **30** *mn* · Opéra en quatre actes (1896) | **Direction musicale** Gustavo Dudamel · **Mise en scène** Claus Guth *Mimì* **Sonya Yoncheva**, *Musetta* **Aida Garifullina**, *Rodolfo* **Atalla Ayan**, *Marcello* **Artur Ruciński**

Puccini nous livre une histoire d'amour bouleversante et quelques-unes de ses plus belles pages d'opéra. La mise en scène de cette production est confiée à Claus Guth qui situe le drame dans un futur sans espoir où l'amour et l'art deviennent la dernière transcendance.

Abonnez-vous !

PLACES À L'UNITÉ › ***18 €***
ABONNEMENT › ***48 €*** LES 4 PLACES
Carte non nominative, valable pour une saison, en vente à la caisse du cinéma.
Programme de la saison disponible sur webeustache.com

Grille : mer 29 nov. › mar 5 déc.

CARTE 36 CHANDELLES : 36 ENTRÉES = 156,60 €

JEUNE PUBLIC

		Durée	Version	Avis	Mer 29	Jeu 30	Ven 1er	Sam 2	Dim 3	Lun 4	Mar 5
MYRTILLE ET LA LETTRE AU PÈRE NOËL	♥	42 mn	VF	Dès 4 ans	14h15 16h	CINÉ GOÛTER		14h 15h	16h		
COCO	✎	1h44	VF	Dès 6 ans	14h 16h20 18h30 20h30	ART'O CINÉ 15h50 19h 20h45	14h 16h30 18h30 20h30	14h 16h10 18h20 20h30	14h15 16h20 18h30 20h20	16h20 19h 20h45	16h10 18h20 20h30
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE	♥	1h56	VF	Dès 8 ans	14h ●						
12 JOURS	♥	1h27	VF	AA	14h 17h 21h	17h15 21h	14h15 16h15 19h15	14h 17h30 19h15	14h10 18h 21h10	14h 17h15 21h	12h15 17h 21h10
AU REVOIR LÀ-HAUT	♥	1h58	VF	AA	18h50	16h20	20h40	21h	17h		18h20
CARRÉ 35	♥	1h07	VF	AA					19h40		12h15 ●
EN ATTENDANT LES HIRONDELLES	♥	1h53	VO	AA	16h20	14h	16h10	16h15	21h		20h40 ●
JALOUSE	✎	1h46	VF	AA	18h30		20h45	20h45	16h10	14h	
JEUNE FEMME	♥	1h37	VF	AA	15h15	14h		15h40	18h20		12h15 ●
L'INTELLIGENCE DES ARBRES	♥	1h20	VO	AA		15h40				15h40	12h15 ●
LE MUSÉE DES MERVEILLES	♥	1h52	VO	TP	17h	18h40	18h30	16h20	20h30	18h40	12h15
LA VILLA	♥	1h47	VF	AA	14h 19h 21h	16h30 18h40 20h50	14h 18h 20h20	14h10 18h30 20h40	14h 16h 19h10	14h 16h30 18h40 20h50	16h15 18h40 20h50
LE SENS DE LA FÊTE	♥	1h58	VF	AA	20h40			18h30	18h30 ●		
MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION	♥	1h53	VF	AA	16h10 18h20 20h40	14h 16h10 18h20 20h40	16h10 18h20 21h	16h10 18h20 20h40	14h10 16h20 20h40	16h10 18h20 20h40	16h10 18h20 20h40
THE SQUARE	♥	2h31	VO	AA							16h ●
DON CARLOS	♥	4h50	VO	AA		18h	14h ●	‹‹‹ OPÉRA EN DIFFÉRÉ			
LES VIKINGS	♥	1h54	VO	AA				UNIPOP HISTOIRE ›››		16h 20h30 ●	
FILM SURPRISE	♥	-	-	-				AVANT-PREMIÈRE SURPRISE ›››			19h ●

Tarifs permanents
4,50 € Pour les – de 18 ans et titulaires du RSA ; pour les films jeune public de moins d'une heure.
5,50 € Pour les – de 25 ans, étudiants, chômeurs, handicapés et titulaires de la Carte Culture MGEN.

Tarifs en fonction des horaires
Bleu = **8,00 €** › Tarif normal
Vert = **5,50 €** › Pour tous, tous les jours de 16h à 18h30
Jaune = **4,50 €** › Séance du mardi midi.

La version
VO Version originale sous-titrée français
VF Version française
● Dernière séance du film

On aime ♥ bien ♥ beaucoup ♥ On adore | **La presse** ✎ apprécie ✎ aime bcp ✎ adore

TP › Tous publics | AA › Plutôt pour des adultes et des adolescents | A › Plutôt pour des adultes

AVANT-PREMIÈRE

suivi d'un débat · **MER 6 DÉC. · 20H**

Sortie sur les écrans le 18 février 2018.

La soirée

Une soirée organisée en partenariat avec ***Le Club Soroptimist*** *de Bordeaux et* ***La Maison de Simone****.*

Tarif unique › 10 €. Places en vente le soir même auprès du Club Soroptimist de Bordeaux, dans le hall du cinéma. Les bénéfices de la soirée seront reversés à l'association La Maison de Simone.

JUSQU'À LA GARDE

DE **XAVIER LEGRAND** · FRANCE · **2017** · **1H33** · AVEC DENIS MÉNOCHET, LÉA DRUCKER, MATHILDE AUNEVEUX.

Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive…

Primé à Venise et à St Jean de Luz, **Jusqu'à la garde** est un vrai-faux premier long métrage puisque le réalisateur Xavier Legrand y reprend le dispositif narratif de son premier film court, **Avant que de tout perdre** – avec Léa Drucker – dont le succès en 2014 avait été retentissant (Oscars, César, festival de Clermont-Ferrand…). Les problématiques de la violence conjugale étaient déjà au cœur d'un récit immersif. La « version longue » gagne en subtilité, à l'image de son titre au double sens vénéneux. **Jusqu'à la garde** s'ouvre en une séquence pleinement fondatrice : l'audition du couple devant la juge des affaires familiales pour décider de la garde de leur fils. Non seulement cette séquence oriente le scénario et sa cohorte de péripéties, mais elle donne aussi le ton du film avec ses partis pris de mise en scène qui créent la tension. Filmée dans l'intensité de sa durée, cette scène installe le spectateur à la place de la juge, le confronte à ses doutes et à la parcellarité de son point de vue. La suite du film est à l'avenant : sidérant, inconfortable, effrayant. Xavier Legrand avoue ses aspirations, de **Kramer contre Kramer** à **Shining**, en passant par **La Nuit du chasseur**. Pour autant, nul cinéma de genre ici, même si certaines scènes sont éprouvantes pour les nerfs. Le travail sur le son en particulier est anxiogène (la dramaturgie sonore est aussi soignée que certains plan-séquences) et les comédiens sont tous parfaits, malgré des partitions mutiques difficiles à tenir.

Jusqu'à la garde appuie courageusement là où ça fait mal, en un point névralgique entre conjugalité et parentalité. Un film dont la vision est aussi glaçante qu'illuminante. – NICOLAS MILESI

Grille : mer 6 › mar 12 décembre

5,50 € POUR TOUS, TOUS LES JOURS DE 16H À 18H30

		Durée	Version	Avis	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
JEUNE PUBLIC	MYRTILLE ET LA LETTRE AU PÈRE NOËL	42 mn	VF	Dès 4 ans	14h			14h 15h 16h10	16h10		
	COCO	1h44	VF	Dès 6 ans	11h 14h 16h 18h	14h 16h10 18h20 20h30	14h 16h10 18h20 20h30	14h 16h10 18h20 20h30	14h 16h20 18h30 20h30	14h 16h10 18h20 20h30	16h10 18h20 20h30
	LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA	1h31	VF	Dès 7 ans	14h ●	‹‹‹ P'TITE UNIPOP					
	12 JOURS	1h27	VF	AA	11h 17h10 19h	14h 20h40	14h 18h30	17h15 21h	17h15 21h	14h 16h30	12h15 17h30
	AU REVOIR LÀ-HAUT	1h58	VF	AA							12h15 ●
	BIENVENUE À SUBURBICON	1h46	VO	AA	14h 17h 19h 21h	14h20 16h30 20h45	14h20 16h30 18h40 20h50	16h30 18h40 20h50	14h20 16h30 18h40 20h50	14h20 18h30 20h40	16h20 18h20 20h40
	JALOUSE	1h46	VF	AA							12h15 ●
	LA VILLA	1h47	VF	AA	11h 15h10 20h50	16h20 18h40	16h20 20h20	19h	14h10 19h	14h 18h30	12h15 18h30
	LES GARDIENNES	2h04	VF	AA	14h 18h30 20h50	16h10 20h50	14h 16h20 18h40	14h 18h30 20h50	14h 18h30 20h50	14h 18h30	16h 20h45
	MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION	1h53	VF	AA	16h20 20h45	14h 18h40	16h15 21h	16h20 20h40	16h20 18h20	16h20 20h50	12h15 18h30
	UN HOMME INTÈGRE	1h57	VO	AA	11h 16h15 18h30	14h 18h20	14h 18h30 20h45	14h 16h15 18h30	16h 20h40	16h15 20h40	16h15 20h40
	PÉCHÉ MORTEL	1h50	VO	AA		16h15 ●	UNIPOP ARTS, LITTÉRATURE ‹‹‹ & CINÉMA				
	LETTRE D'UNE INCONNUE	1h26	VO	AA		20h30 ●					
	DE GAULLE LE DERNIER ROI DE FRANCE	1h45	VF	AA				UNIPOP HISTOIRE ›››		16h15 20h30 ●	
	JUSQU'À LA GARDE	1h33	VF	AA	20h	‹‹‹ SÉANCE-DÉBAT					
	LA BOHÈME	2h35	VO	AA				OPÉRA EN DIRECT ›››			19h30 ●

Tarifs permanents
4,50 € Pour les – de 18 ans et titulaires du RSA ; pour les films jeune public de moins d'une heure.
5,50 € Pour les – de 25 ans, étudiants, chômeurs, handicapés et titulaires de la Carte Culture MGEN.

Tarifs en fonction des horaires
Bleu = **8,00 €** › Tarif normal
Vert = **5,50 €** › Pour tous, tous les jours de 16h à 18h30
Jaune = **4,50 €** › Séance du mardi midi.

La version
VO Version originale sous-titrée français
VF Version française
● Dernière séance du film

On aime bien · beaucoup · On adore
La presse apprécie · aime bcp · adore

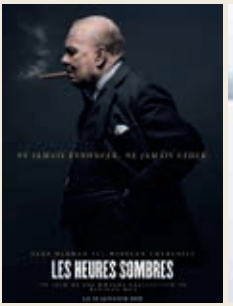
TP › Tous publics | AA › Plutôt pour des adultes et des adolescents | A › Plutôt pour des adultes

Grille : mer 13 › mar 19 décembre

CARTE PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 50 €

			Durée	Version	Avis	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18	Mar 19
JEUNE PUBLIC	DRÔLES DE PETITES BÊTES	♥	1h20	VF	Dès 5 ans	14h15	‹‹‹ SÉANCE ANIMÉE		15h20	16h		
JEUNE PUBLIC	MYRTILLE ET LA LETTRE AU PÈRE NOËL	♥	42 mn	VF	Dès 4 ans	16h			14h15	14h 15h		
JEUNE PUBLIC	COCO	✎	1h44	VF	Dès 6 ans	14h 16h10	16h10 18h20	14h 16h10	14h 16h10 20h30	14h 16h10	14h 18h20	16h10 18h20
	12 JOURS	♥	1h27	VF	AA	19h		16h50	19h	19h20	14h	12h15
	BIENVENUE À SUBURBICON	♥	1h46	VO	AA	14h 18h30 20h45	14h20 16h30 20h50	14h 18h30 20h45	16h20 18h30 20h45	16h20 18h30 20h45	14h20 16h30 20h50	12h15 16h20 20h40
	L'INTELLIGENCE DES ARBRES	♥	1h20	VO	AA	10h30 ●						
	LA VILLA	♥	1h47	VF	AA	17h		20h50	17h	21h		12h15 18h30
	LES GARDIENNES	♥	2h04	VF	AA	14h 18h40	16h10 20h40	14h 18h40	14h 18h40	14h 18h40	18h30	16h 20h40
	MAKALA	♥	1h35	VO	AA	18h20	20h30	14h20 20h30	18h20	17h30	20h30	20h30
	MARIA BY CALLAS	♥	1h53	VO	AA	16h15 20h50	14h 18h40	16h15 18h40	14h10 20h50	14h10 18h20	14h 18h40	16h15 18h30
	MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION	♥	1h53	VF	AA		14h	18h15	‹‹‹ CINÉ CLUB	20h30		12h15 20h45 ●
	STAR WARS LES DERNIERS JEDI		2h30	VF 2D	TP	10h30 14h 17h 20h	14h 20h	14h 17h 20h	14h 17h 20h	14h 17h 20h	14h 17h	16h 19h
	STAR WARS LES DERNIERS JEDI			VF 3D			17h				20h	
	UN HOMME INTÈGRE	♥	1h57	VO	AA	16h20 21h	18h30	16h20 21h	16h20 21h	16h20 21h	16h10 20h50	12h15 18h20
	SHIRLEY, UN VOYAGE DANS LA PEINTURE D'EDWARD HOPPER	♥	1h33	VO	AA		16h30 20h30 ●	‹‹ UNIPOP ARTS, LITTÉRATURE & CINÉMA				
	ADIEU BONAPARTE	♥	1h55	VO	AA				UNIPOP HISTOIRE ›››		16h15 ●	
	AÏDA		1h40	VO	AA						20h30 ●	

Prochainement !



Et aussi : ***L'Échange des princesses · Cœurs purs · El Presidente · Mariana · Les Bienheureux***

IDÉES CADEAUX DE NOËL

La carte passe-gazette

50€ = 10 ENTRÉES
SOIT 5€ L'ENTRÉE

Valable à toutes les séances,
hors Festival du film d'Histoire
Carte rechargeable,
non nominative
Validité : 2 ans à compter
de la date d'achat

La carte 36 chandelles

156,60€ = 36 ENTRÉES
SOIT 4,35€ L'ENTRÉE

Valable à toutes les séances,
hors Festival du film d'Histoire
Carte rechargeable,
non nominative
Validité : 2 ans à compter
de la date d'achat
Possibilité d'un paiement en 3 fois –
renseignements à la caisse du cinéma.

ResaFILM
RÉSERVEZ VOTRE FILM

Toutes nos cartes sont utilisables sur webeustache.com et à la borne à billets située dans l'entrée du cinéma.

Avant-première surprise !

Mardi 5 décembre
19h

La Mini-Gazette du Jean-Eustache # 462 du mercredi 29 novembre au mardi 19 décembre 2017 est éditée par l'association cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96]. Tirage du n°462 : 20 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la Métropole.

Secrétariat de rédaction Nicolas Milesi ***Rédaction*** François Aymé, Anna Delvert, Nicolas Milesi, Florence Lassalle, Audrey Pailhès, Raphaëlle Ringeade.

Régie publicitaire 05 56 46 39 37

Mise en page Boris Barbiéri
Photogravure, impression imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Cinéma Jean Eustache Pessac

5 salles Art & Essai · Labels Jeune Public, Patrimoine et Recherche

Place de la Ve République
33600 Pessac Centre

Accès Tramway › Terminus Ligne B ***Rens.*** › 05 56 46 00 96
cine.eustache@wanadoo.fr
WWW.WEBEUSTACHE.COM

RADIO CAMPUS BORDEAUX 88.1 est partenaire du Jean-Eustache

Le Jean Eustache participe au Cinéday

Retrouvez-nous sur

Le Jean Eustache est membre de EUROPA CINEMAS
MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

VILLE DE Pessac

SUR UN PETIT NUAGE

FESTIVAL JEUNE PUBLIC #16

DU 15 AU 22 DÉCEMBRE 2017

Ville de Pessac/Direction de la Communication - Conception : Imprimerie municipale – Papier issu de forêts gérées durablement –N° de licences : 3-1063946, 2-1063935, 1-1063942, 1-1063943, 1-1063944, 1-1063945 © Istock

KIOSQUE CULTURE & TOURISME

RÉSERVATIONS

KIOSQUE CULTURE & TOURISME
05 57 93 65 40
KIOSQUE@MAIRIE-PESSAC.FR
BILLETTERIE.PESSAC.FR

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Gironde LE DÉPARTEMENT gironde.fr

www.pessac.fr